

Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Residori, Matteo, Hélène Tropé, Danielle Boillet, et Marie-Madeleine Fragonard, eds. Vies d'écrivains, vies d'artistes. Espagne, France, Italie. XVIe–XVIIIe siècles

Mawy Bouchard

Volume 39, numéro 3, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086534ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v39i3.27743>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, M. (2016). Compte rendu de [Residori, Matteo, Hélène Tropé, Danielle Boillet, et Marie-Madeleine Fragonard, eds. Vies d'écrivains, vies d'artistes. Espagne, France, Italie. XVIe–XVIIIe siècles]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 39(3), 205–207.
<https://doi.org/10.33137/rr.v39i3.27743>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Plato has especial importance for sexual history because Aristophanes's myth appears to posit male and female sexual affiliations with the same sex that are determined at birth and thus intrinsic to individuals. It is thus a central text for assessing the extent to which premodern same-sexual acts could only be experienced as such, as some have claimed, or as expressions of perceived same-sexual dispositions. This debate is central for same-sexual historicisms, and in a widely influential dispute John Boswell and David Halperin debated this Platonic myth's meaning in ancient Athens. But it had different implications in *early modern* culture that have not yet been adequately considered and factored into our conceptions of sexual history. Though acknowledging the myth's importance for that history (258), this book focuses on how some, like Ficino, sought to obfuscate its obvious same-sexual applications. Yet we should also reckon with its power at that time to disrupt Christian notions of sexual sin and heteronormative understandings of love and sex. As my and George Rousseau's *Sciences of Homosexuality in Early Modern Europe* shows, various intellectual disciplines afforded complementary notions of innate same-sexual affiliation. Reeser could wonderfully complement *Setting Plato Straight* with a new venture: *Plato's Bent Renaissance*.

KENNETH BORRIS
McGill University

Residori, Matteo, Hélène Tropé, Danielle Boillet, et Marie-Madeleine Fragonard, édés.

Vies d'écrivains, vies d'artistes. Espagne, France, Italie. XVI^e-XVIII^e siècles.

Paris: Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2014. 351 p. ISBN 978-2-87854-624-8 (broché) 26,50 €.

Cette publication est le résultat d'une initiative conjointe de recherche qui réunit des spécialistes de trois aires culturelles (Espagne, France, Italie). Les questions abordées dans cet ouvrage collectif ont une vaste portée historique et favorisent une compréhension évolutive des enjeux abordés, de la Renaissance au XVIII^e siècle. Les auteurs s'interrogent notamment sur le processus de légitimation de l'institution littéraire, en commençant par les notions d'« auteur » et de « créateur » au cœur des discours biographiques. L'évolution du genre biographique de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle révèle d'abord un intérêt de plus en plus

marqué pour l'expérience de l'écrivain au détriment de celle de figures politiques et militaires, et de ce point de vue, fait apparaître l'importance du discours biographique dans l'émergence moderne des statuts d'auteur et d'artiste, peu visibles avant la Renaissance.

L'ouvrage est constitué de quatre parties chronologiques complémentaires, qui distinguent d'abord des enjeux du discours biographique, puis des sujets, des publics, et des pratiques. Chacune des parties, qui rassemblent 19 contributions de chercheurs œuvrant dans des universités européennes, propose un examen de la question selon les perspectives culturelles ouvertes par les travaux du programme DEFI (« Dialogues Espagne, France et Italie »). La première partie – « Dynamiques fondatrices », où l'on trouve des contributions de J. Bartuschat, P. M. Catedra, G. G. Couffignal, F. Tomasi et A. Villa – montre quelles valeurs sont mises de l'avant par les biographes pour intéresser un public à un écrivain ou un « créateur » et s'interroge sur les fins diverses que poursuit le discours biographique. La confrontation de plusieurs disciplines à travers les siècles et les périodes permet de confirmer et de nuancer des constats établis par les spécialistes du genre biographique et fait apparaître des constantes dans les discours biographiques de Boccace à l'Arioste et Bembo, puis entre Enrique de Villena et les poètes provençaux.

La deuxième partie – « Les projets biographiques, ses acteurs, ses publics », où interviennent R. Saez, B. Andersson, C. Magnien-Simonin, I. Cotensin – propose d'examiner les dynamiques et les enjeux établis largement au sein de la péninsule, et ce, sous l'éclairage de transformations opérées par des biographes, dont les projets débordent la biographie stricte de grands auteurs et créateurs, qu'il s'agisse du travail de Fernando de Herrera, de Binet ou de l'auteur du *Sommaire discours sur la vie de Michel, Seigneur de Montaigne*. L'orientation de la réception des œuvres de biographés par les biographes est ainsi envisagée en même temps qu'elle révèle des conceptions poétiques propres aux biographes.

La troisième partie – « Auteur : une identité problématique », qui rassemble les études de J. Sanz Hermida, J. Goeury, D. Ribard, P. Jauralde Pou et M. Residori – montre que le discours biographique cherche tout autant à établir une autorité qu'à la qualifier d'un point de vue social et culturel. Théodore de Bèze, homme d'Église et poète repentant, Adam Billaut, artisan menuisier et poète improbable, Luisa de Carvajal, femme dont la vie est relatée dans la tradition des vies de saintes, puis Michel-Ange, dont le génie artistique est évoqué à travers la mélancolie du poète, tous ces biographes s'imposent comme des

figures à construire à partir d'idéaux issus de milieux et de pensées favorables à la littérature.

La dernière partie – « Constitution des canons esthétiques et usages de la gloire », qui réunit les contributions de A. Morini, H. Tropicé, F. Ferran, R. Démoris et P. Musitelli – s'intéresse de plus près aux caractéristiques formelles du genre biographique tel qu'il s'impose à partir de la Renaissance. Bris d'une linéarité chronologique usuelle, emprunts et témoignages nombreux, liens entre vie et œuvre, exaltation de l'exemplarité, recensement de faits, les pratiques canoniques du genre biographique commencent au XVIII^e siècle à se révéler avec plus de netteté qu'auparavant, et ce, dans les trois espaces envisagés par le collectif.

À travers des études de cas qui traversent les siècles de la Renaissance européenne jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, le recueil *Vies d'écrivains, vies d'artistes* ouvre une discussion très stimulante sur le rôle clé du genre biographique dans l'émergence d'une institution littéraire moderne. Si aucune des contributions ne proposent une vue d'ensemble des questions, l'avant-propos des éditeurs suggère plusieurs pistes de réflexion qui vont au-delà de la synthèse et invite plutôt à lire l'ouvrage comme un ensemble cohérent et complémentaire. Comme Matteo Residori et Hélène Tropicé le soulignent avec justesse, il va de soi que certains auteurs jouissent d'un prestige social que l'industrie du livre tente d'exploiter à diverses fins, de la Renaissance au XVIII^e siècle, mais ce constat soulève d'emblée des questions que le croisement des disciplines et des époques permet d'envisager avec profondeur. La richesse et la complémentarité des études de cet ouvrage permettent de comprendre avec beaucoup de nuances « en quoi consiste le prestige qui inspire ces textes biographiques et que ces mêmes textes façonnent en retour par leurs stratégies narratives et symboliques ».

MAWY BOUCHARD
Université d'Ottawa